

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 25 mai 2016

Une demande soutenue et des cours en hausse sur les marchés mondiaux ; baisse marquée des disponibilités de saumon

La production mondiale de saumon marque un net recul depuis le début de l'année. La prolifération de micro algues sur les côtes chiliennes a provoqué une chute de la production et la FAO prévoit une augmentation contenue de la production norvégienne de saumon en 2016. Dans ce contexte, en semaine 16, l'indice de prix Fish pool Index, basé sur l'indice Nasdaq du saumon, est en hausse de 58 % par rapport à la même semaine en 2015. Malgré la hausse des cours, la demande reste soutenue en Europe et aux Etats-Unis qui profitent d'un dollar fort. En cumul sur les trois premiers mois 2016 la Norvège a exporté 188 000 tonnes de saumon entier frais ou réfrigéré soit une baisse de 8% par rapport à 2015 mais la valeur de ses exportations progresse de 12 %. Le saumon britannique, après une baisse de la production et des prix en 2015, profite début 2016 des prix élevés sur les marchés mondiaux. La saison de cabillaud a démarré lentement en Norvège mais la situation s'est améliorée ensuite et les captures se sont accrues en avril sur des poissons de grande taille et de bonne qualité. Les prix du cabillaud se maintiennent à un niveau élevé, soutenus par une demande dynamique en Europe.

Concernant les céphalopodes, le phénomène El-Niño a eu un impact négatif sur les disponibilités en calmar du Pérou et la hausse des prix est accentuée par une demande forte.

Sur les marchés mondiaux, les prix des produits d'aquaculture se maintiennent également à des niveaux élevés. La demande en crevettes tropicales est croissante aussi bien en Europe, qu'en Asie sur des produits moins coûteux en provenance d'Argentine notamment. Sur le marché du bar et de la daurade la hausse des prix observée en 2015 se poursuit et les retombées économiques pour les fermes aquacoles grecques fragilisées sont positives.

En Turquie, les volumes exportés continuent de progresser malgré une baisse de la production de bar et daurade attendue en 2016. En Espagne, la hausse de la production de daurade crée une pression sur les cours. Enfin, après deux années difficiles suite à l'embargo russe, la truite norvégienne profite d'une demande dynamique en Europe et séduit de nouveaux marchés à l'exportation en Asie (Turquie, Malaisie, Thaïlande).

Le prix moyen à la première vente en criée se maintient dans un contexte de baisse des débarquements sur toutes les espèces sauf les petits pélagiques

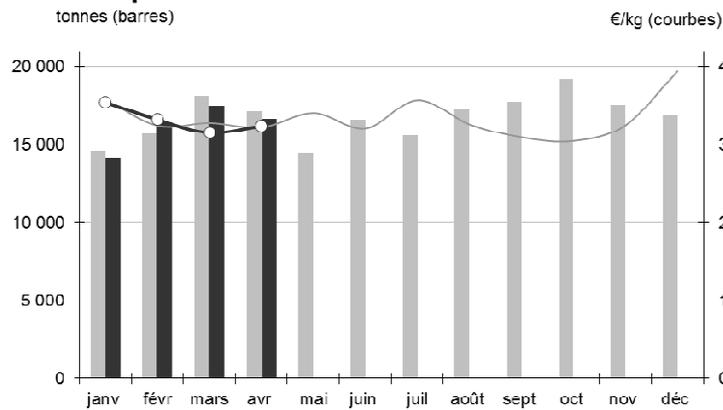
Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin avril 2016)

Quantités mises en vente	- 3 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	+ 5 %
Valeur des ventes	+ 2 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 2 %	=	- 1 %	- 17 %	- 1 %
Prix moyen	+ 8 %	+ 3 %	+ 1 %	+ 10 %	+ 8 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours des 12 derniers mois reculent de 3 % par rapport à ceux des 12 mois précédents et cette baisse concerne toutes les catégories d'espèces pêchées sauf les petits pélagiques qui se stabilisent. Parallèlement le prix moyen progresse de 5% et atteint 3,32 €/kg entraînant une amélioration de 2 % de la valeur des ventes. Les apports de novembre et décembre 2015 ont été supérieurs à ceux de 2014 mais la tendance à la baisse s'est ensuite confirmée depuis janvier. Sur le premier quadrimestre 2016 les volumes vendus ont régressé de 1 % par rapport au premier quadrimestre 2015 et les prix moyens depuis début 2016 sont en légère baisse (- 1 %) par rapport à début 2015.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / Ric

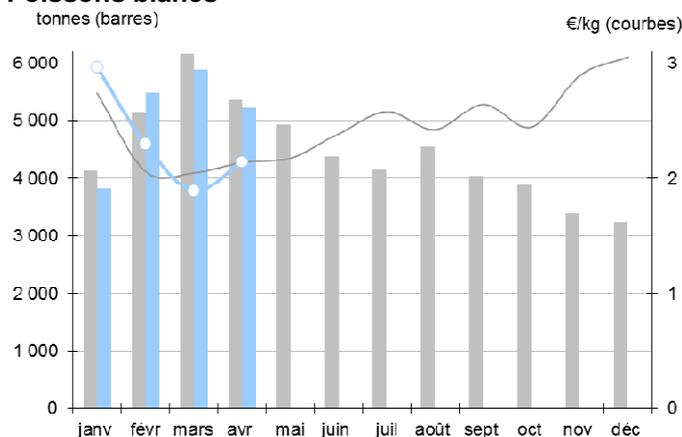
Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le RIC citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Dans les ports, le prix du carburant est passé de 30 à 45 centimes par litre entre janvier et mai 2016. Bien que le prix du gasoil soit en hausse depuis le début d'année, il reste largement inférieur au prix observé en 2015 à la même période (autour de 55 centimes par litre).

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent de 2 % sur les 12 derniers mois (se terminant fin avril 2016). La hausse des débarquements en halles à marée de merlan (+ 15 %) et d'églefin (+1 %) ne compense pas la baisse des volumes débarqués de lieu jaune, lieu noir, merlu et cabillaud dont les volumes ont reculé de 20 % en 12 mois. Le prix moyen des poissons blancs progresse de 8 % permettant de compenser la baisse des volumes vendus et la valeur des ventes augmente de 5 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

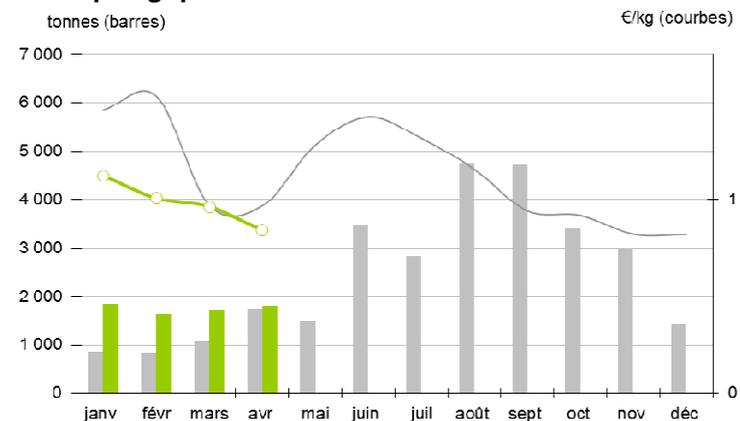


Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Après une année de forte baisse, les captures de petits pélagiques déclarées en halles à marée repartent à la hausse. Les volumes vendus sur 12 mois sont stables mais ont progressé de 56 % sur les 4 premiers mois de l'année par rapport à 2015. Les prix, toujours en hausse de 3 % sur 12 mois, ont régressé de 15 % sur le premier quadrimestre 2016. Sur les 12 derniers mois, les plus fortes hausses de volumes s'enregistrent sur le maquereau (+ 14 %), le hareng (+ 67 %) et l'anchois (+ 3%). Pour ces espèces la hausse s'est observée principalement dans les criées de Boulogne, la Turballe, Port en Bessin, Agde et Sète. Les volumes de sardines vendus sont toujours en repli de 11%.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

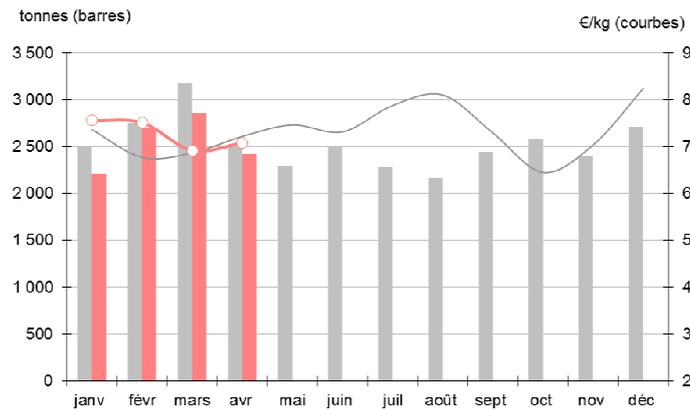


Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les ventes de poissons fins en criées ont fléchi de 1 % en volume sur les 12 derniers mois pour un prix en hausse de 1 %. Comme en 2015, les volumes de rouget-barbet continuent de progresser (+ 34 % sur 4 mois), tout comme les ventes de turbot (+ 4 %) et de cardine (+ 11 %). Les espèces qui enregistrent les plus fortes baisses sont le bar (- 25 % sur 4 mois) et la sole (- 20% sur 4 mois), conséquences du moratoire et de la baisse des quotas sur la sole. Toutefois, on remarque des différences par façade : les débarquements de bar ont progressé sur la façade atlantique sud (dont les Sables d'Olonne, Arcachon, Saint Jean de Luz, La Turballe, Royan) et ont régressé dans les criées bretonnes et de la façade nord.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée



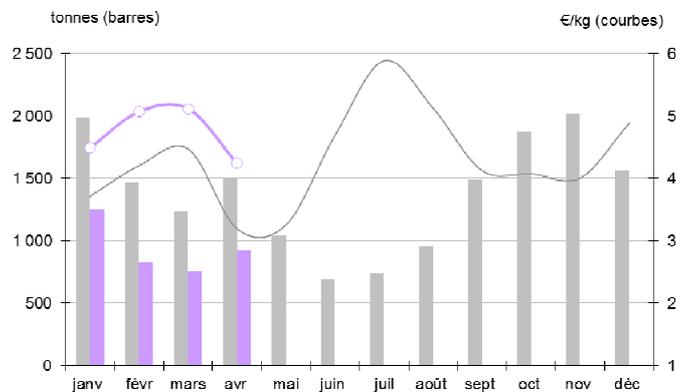
Poissons fins

Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Sur les 12 derniers mois, les ventes de céphalopodes ont régressé de 17 % après une forte hausse en 2015. Les prix sont en hausse de 10 % ce qui permet de limiter la chute de la valeur des ventes à 8 %. Cette baisse résulte d'un repli des volumes de calmar et de seiche qui restent néanmoins supérieurs aux volumes vendus en 2014 (cumul sur 4 premiers mois). Ce recul s'observe sur toutes les façades maritimes françaises.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

La coquille Saint-Jacques

La saison de pêche 2015-2016 de la coquille Saint Jacques s'est achevée sur une hausse de 19 % des volumes débarqués déclarés en halles à marée. Cette hausse fait suite à des niveaux très bas de captures sur la campagne 2014-2015. L'augmentation des disponibilités a eu pour conséquence une baisse du prix moyen à la première vente de 3 % (2,96 €/kg) qui reste toutefois bien supérieur au prix avant la pénurie de la campagne précédente (2,54 €/kg en 2013-2014). La baisse du prix moyen est compensée par la hausse des volumes et la valeur des ventes déclarées en halles à marée progresse sur toutes les façades : + 19 % en Manche Est, + 9 % en Manche Ouest et

+ 38 % sur la façade Atlantique. Les mareyeurs, qui achètent plus de 50 % des coquilles Saint-Jacques vendues en criées, ont augmenté leurs achats de 14 % par rapport à la campagne précédente. La plus forte hausse s'observe pour les poissonniers (environ 10 % des achats en criées) qui ont augmenté de 50 % leurs approvisionnements en halles à marée par rapport à la campagne 2014-2015.

La langoustine

La pleine saison de pêche de la langoustine s'annonce plus précoce que les deux années précédentes. Ainsi, sur le premier quadrimestre 2016, les captures de langoustine sont supérieures à celles de 2015 (+ 47 %) et de 2014 (+ 85 %). Dans ce contexte, le marché reste dynamique et le prix moyen à la première vente ne régresse que de 9 %.

La demande française à l'importation reste forte malgré une hausse marquée des cours sur la majorité des produits

Sur les 12 derniers mois (fin mars 2016), les importations de produits aquatiques destinés à l'alimentation humaine (hors thon) sont en hausse de 2 % en volume. Le prix moyen des importations est aussi en hausse de 5 % ce qui accentue l'augmentation de la valeur des importations (+ 7 %).

Les volumes importés de saumon (tous produits confondus) sont en hausse de 6 % sur les 12 derniers mois et cette augmentation est encore plus marquée sur le premier trimestre 2016 (+ 13 %). La demande reste donc dynamique malgré un prix à l'importation en hausse de 4 %. Ce sont les produits frais, entiers et découpés, qui tirent à la hausse les importations de saumon (respectivement +7 % et + 8 % sur 12 mois) alors que les importations de saumon congelés régressent de 1 %.

Les importations de cabillaud, dont les disponibilités sont réduites, sont toujours en repli sur les 12 derniers mois (- 4 %), toutefois on observe une hausse de 2% des volumes de filets, frais ou réfrigérés, importés au premier trimestre 2016. Le prix moyen à l'importation a progressé de 13 % sur les 12 derniers mois et cette hausse concerne tous les produits, frais ou congelés, entiers ou réfrigérés. Concernant les autres poissons blancs, la demande sur le marché français se porte mieux malgré des prix également en forte hausse. Les volumes importés de filets congelés de lieu d'Alaska ont progressé de 6 % et ceux de lieu noir frais ou réfrigérés, sont en hausse de 3 %.

Les importations de produits de l'aquaculture se portent bien, dynamisées par des prix en recul. Les importations de crevettes tropicales augmentent de 3 % sur les 12 mois se terminant en mars 2016 du fait d'une hausse des importations en provenance d'Equateur. Les volumes de bar importés sont également en hausse (+ 3 %) à la fois en provenance de Grèce et d'Espagne. A l'inverse, les importations de daurade fléchissent de 3 % en raison de la baisse des envois grecs, tout comme les importations de

pectinidés frais et congelés dont les disponibilités sont plus rares sur les marchés d'Amérique du nord et du sud.

Les exportations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) sont en hausse de 1 % en poids net sur les 12 derniers mois. Le prix moyen des produits exportés augmente de 8 % ; la valeur des exportations progresse ainsi de 9 %. Toutefois la tendance semble s'inverser sur les 3 premiers mois de 2016, les exportations régressent de 1 %. Les exportations de seiche qui avaient fortement progressé en 2015 grâce à la hausse des disponibilités (+ 21 % sur les 12 derniers mois) sont en repli début 2016 (- 27 %). Ce ralentissement sur les derniers mois s'observe également pour la baudroie, les crevettes congelés et le thon. A l'inverse, les exportations de saumon fumé se portent bien et augmentent de 12% sur 12 mois (+ 15 % sur les 3 derniers mois), tout comme l'huître creuse (+ 19 % sur 12 mois, + 7 % sur 3 mois).

La tendance à la baisse des exportations de sole, de bar et d'anchois se poursuit début 2016.

Un repli des achats des ménages en poisson frais ; un ralentissement de la déconsommation de cabillaud au premier trimestre 2016

Sur les 12 derniers mois (fin mars 2016), les achats de poisson frais des ménages sont en repli (- 1 % en volume par rapport aux 12 mois précédents), alors que le prix moyen d'achat augmente de 3 %. Toutefois on observe une reprise de la consommation de poissons frais depuis le début de l'année 2016 : les volumes achetés ont progressé de 4 % sur le premier trimestre par rapport au premier trimestre 2015. De plus les achats de poissons frais découpés qui représentent près de 70 % du marché ont progressé de 1% sur 12 mois.

Sur 12 mois, les achats de saumon frais continuent d'augmenter (+ 7 %) tandis que la baisse des achats de cabillaud semble ralentir (- 5 % sur 12 mois mais - 1 % en cumul sur le premier trimestre 2016). En 2015 selon Kantar Worldpanel, la croissance du saumon proviendrait, pour la moitié des volumes, d'un report d'autres espèces déconsommées (cabillaud majoritairement). L'autre moitié serait un gain pour le marché des poissons frais. Le prix moyen d'achat du saumon et du cabillaud a progressé respectivement de 1 % et 5 % sur les 12 derniers mois à l'image de la hausse des prix sur les marchés mondiaux pour ces deux espèces. Les espèces les plus concernées par

un repli des achats en frais sont le lieu noir (- 3 %), le maquereau (- 3 %), la sardine (- 11 %) et la sole (- 26 %).

La consommation de produits traiteurs progresse de 3 % sur 12 mois, tirée à la hausse par les achats de poissons fumés (+ 1 %) et de crevettes et gambas cuites (+ 8 %). La demande est dynamique et le prix moyen d'achat des produits traiteurs progressent de 1 %.

À noter que depuis 2012, les achats de truite ne cessent de progresser quel que soit le segment de marché. Sur les 12 derniers mois, les volumes achetés de truite fraîche ont progressé de 8 %, ceux de truite fumée ont progressé de 21 %. Dans le même temps le prix de ces deux produits a augmenté respectivement de 5 % et 1 %. Selon Kantar Worldpanel, la truite fumée a consolidé son recrutement tout au long de l'année contrairement au saumon fumé qui devient un produit de plus en plus festif (25 % des achats de saumon fumé ont lieu en décembre). La hausse du prix du saumon fumé ces dernières années a profité à la truite puisque 35 % des pertes d'achat de saumon fumé se sont reportés sur les achats de truite fumée en 2015.

Sur le marché des coquillages, les achats de moules et de noix de St-Jacques régressent respectivement de 2 % et 6 % sur 12 mois. A l'inverse, les achats de coquilles Saint-Jacques entières progressent de 21 % dans un contexte de prix favorable (-4 % par rapport aux 12 mois précédents) et de bonnes disponibilités. Malgré une hausse des achats de langoustine de 10 % la consommation de crustacés réfrigérés régressent de 3 % sur les 12 derniers mois.

Enfin, les achats de produits surgelés continuent de régresser (- 5 % sur les 4 trimestres se terminant au 1^{er} trimestre 2016) et cette baisse concerne à la fois les poissons, les crustacés et les plats préparés surgelés. Le prix moyen est en hausse de 2 % et cette tendance se confirme au premier trimestre 2016. Enfin, les conserves de la mer sont toujours déconsommées sur les 4 derniers trimestres (- 2 % en moyenne et - 1 % pour le thon).

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin avril 2016

par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois avr-16					Évol / cumul 12 mois avr-15				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	13 374	0	13 374	71 417	5,34	-3%	↘	-3%	+1%	+5%
SOLE COMMUNE	4 610	0	4 608	59 204	12,85	-19%	↘	-19%	-5%	+17%
MERLU COMMUN	18 115	2	18 113	52 882	2,92	-3%	↘	-3%	+13%	+16%
COQUILLE ST JACQUES	15 110	2	14 919	44 101	2,96	+17%	↘	+18%	+15%	-3%
LANGOUSTINE	4 094	1	4 093	43 411	10,61	+30%		+30%	+23%	-6%
BAR COMMUN	2 675	0	2 674	37 157	13,89	-22%	↘	-22%	-12%	+14%
CALMARS	4 015	1	4 014	29 140	7,26	-40%	↘	-40%	-17%	+40%
SEICHE COMMUNE	8 512	18	8 492	27 085	3,19	-0%	↗	-0%	-0%	+0%
MERLAN	11 020	57	10 963	18 614	1,70	+15%	↗	+15%	+10%	-4%
SAINT-PIERRE	1 486	0	1 486	16 265	10,95	-3%	↘	-3%	+5%	+8%
ROUGET-BARBET	3 805	43	3 762	15 768	4,19	+60%	↗	+59%	+16%	-27%
LIEU JAUNE	2 477	2	2 475	12 418	5,02	-11%	↘	-11%	-5%	+7%
SARDINE COMMUNE	15 566	181	15 361	11 895	0,77	-10%	↗	-11%	-12%	-2%
MORUE COMMUNE	2 939	0	2 939	10 737	3,65	-20%	↘	-20%	-8%	+15%
EGLEFIN	5 006	4	5 003	10 564	2,11	+1%	↘	+1%	+8%	+7%
MAQUEREAU COMMUN	7 677	45	7 631	9 741	1,28	+14%	↘	+14%	+3%	-10%
Total général	120 481	356	119 906	470 401	3,92	-1%	↗	-1%	+2%	+3%

Source : FranceAgriMer / Ric

par halle à marée

	cam mai-15 à avr-16					Évol / cam mai-14 à avr-15				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.Ventes	Valeur	Prix moy.
Total NORD-PAS-DE-CALAIS	24 923	0	24 923	55 595	2,23	- 7%		- 7%	- 15%	- 9%
DUNKERQUE	717	0	717	4 766	6,65	- 31%		- 31%	- 32%	- 2%
BOULOGNE/MER	24 206	0	24 206	50 829	2,10	- 6%		- 6%	- 13%	- 8%
Total MANCHE	60 409	429	59 980	164 390	2,74	+ 1%	+ 14%	+ 1%	+ 0%	- 1%
DIEPPE	2 291	1	2 290	7 504	3,28	- 7%	↘	- 6%	- 10%	- 4%
FECAMP	3 395	55	3 340	8 509	2,55	- 0%	↘	- 2%	- 9%	- 7%
PORT EN BESSIN	7 894	177	7 716	20 719	2,69	+ 7%	↘	+ 7%	+ 4%	- 3%
GRANDCAMP	2 082	30	2 053	5 969	2,91	- 14%	↗	- 15%	+ 6%	+ 24%
CHERBOURG	5 943	120	5 823	15 228	2,61	+ 5%	↗	+ 5%	- 1%	- 6%
GRANVILLE	7 531	39	7 493	15 552	2,08	+ 10%	↘	+ 10%	+ 1%	- 8%
CANCALE	156	0	156	417	2,67	- 7%		- 7%	- 18%	- 11%
SAINT MALO	740	0	740	2 073	2,80	- 20%	↘	- 20%	- 18%	+ 2%
ERQUY	11 676	5	11 670	31 921	2,74	+ 3%	↘	+ 3%	+ 4%	+ 1%
SAINT QUAY PORTRIEUX	11 924	3	11 921	28 441	2,39	+ 6%	↘	+ 6%	+ 7%	+ 1%
ROSCOFF	5 240	0	5 240	20 420	3,90	- 18%		- 18%	- 11%	+ 9%
BREST	1 538	0	1 538	7 637	4,97	+ 2%	↘	+ 2%	+ 7%	+ 5%
Total BRETAGNE SUD	62 475	84	62 391	210 951	3,38	- 4%	- 45%	- 4%	+ 5%	+ 9%
DOUARNENEZ	3 777	61	3 716	3 572	0,96	- 19%		- 20%	- 19%	+ 1%
AUDIERNE	946	0	946	5 908	6,24	- 12%	↘	- 11%	- 15%	- 3%
SAINT GUENOLE	8 884	4	8 879	17 705	1,99	- 10%	↘	- 10%	- 10%	- 0%
LE GUILVINEC	19 003	8	18 995	75 399	3,97	+ 6%	↘	+ 6%	+ 11%	+ 5%
LOCTUDY	3 530	0	3 530	13 631	3,86	+ 13%	↘	+ 13%	+ 13%	+ 0%
CONCARNEAU	4 786	9	4 777	20 736	4,34	- 1%	↘	- 1%	+ 5%	+ 5%
LORIENT	20 331	0	20 331	68 690	3,38	- 8%		- 8%	+ 5%	+ 15%
QUIBERON	1 218	1	1 217	5 310	4,36	+ 7%	↗	+ 7%	+ 12%	+ 5%
Total ATLANTIQUE	45 072	126	44 946	200 237	4,46	- 4%	- 25%	- 4%	+ 9%	+ 13%
LA TURBALLE	9 012	13	8 999	24 147	2,68	- 2%	↗	- 2%	+ 14%	+ 16%
LE CROISIC	1 995	3	1 992	14 233	7,15	+ 8%	↘	+ 8%	+ 18%	+ 10%
NOIRMOUTIER	1 675	0	1 675	11 884	7,09	- 15%		- 15%	- 8%	+ 9%
ILE D YEU	772	0	772	5 875	7,61	- 13%		- 13%	- 5%	+ 8%
SAINT GILLES CROIX DE	3 254	0	3 254	7 127	2,19	- 6%	↘	- 6%	+ 5%	+ 12%
LES SABLES D'OLONNE	8 200	0	8 200	42 717	5,21	- 5%		- 5%	+ 9%	+ 14%
LA ROCHELLE	1 749	0	1 748	9 116	5,21	- 22%	↘	- 22%	- 8%	+ 18%
OLERON	5 176	0	5 176	28 887	5,58	- 7%	↗	- 7%	+ 4%	+ 11%
ROYAN	840	0	840	8 036	9,56	- 8%		- 8%	+ 8%	+ 18%
ARCACHON	2 147	4	2 143	15 010	7,00	- 0%	↘	- 0%	+ 10%	+ 10%
ST JEAN DE LUZ	10 252	105	10 147	33 206	3,27	+ 2%	↘	+ 3%	+ 22%	+ 19%
Total MEDITERRANEE	7 104	21	7 084	31 391	4,43	- 13%	- 85%	- 12%	- 9%	+ 4%
PORT LA NOUVELLE	1 413	0	1 413	4 991	3,53	- 21%	↘	- 17%	- 11%	+ 7%
AGDE	1 300	7	1 293	5 328	4,12	- 1%	↘	+ 0%	- 3%	- 3%
SETE	2 089	14	2 075	9 639	4,65	- 15%	↘	- 14%	- 8%	+ 8%
LE GRAU DU ROI	2 303	0	2 303	11 433	4,96	- 13%	↘	- 13%	- 11%	+ 2%
PORT DE BOUC	0	0	0	0	#DIV/0!	#DIV/0!		#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!
Total	199 984	660	199 324	662 565	3,32	- 3%	- 21%	- 3%	+ 2%	+ 5%

Source : FranceAgriMer / Ric

* Jusqu'au 1^{er} janvier 2014 = retrait et report indemnisés + retrait de la vente de la H à M le jour J ; depuis le 1^{er} janvier 2014 = stockage aidé + retrait de la vente de la H à M le jour J

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

